

Les collections du Musée national M.K.Čiurlionis de Kaunas*

*par Daina Kamarauskienė
(Septembre 2000)*

Le Musée national des Beaux-Arts M.K.Čiurlionis est le plus ancien, le plus grand et le plus riche de Lituanie. Il abrite des collections d'art populaire lituanien, unique en son genre, d'art occidental, d'antiquités égyptiennes et des collections numismatiques. C'est le seul musée où le visiteur peut découvrir l'art lituanien du Moyen Age à nos jours.

C'est au début du XX^e siècle que l'idée de créer un musée apparaît, suite aux premières expositions d'art lituanien (dès 1907) et à l'activité de la Société lituanienne des Beaux-Arts. La mort prématurée de M.K.Čiurlionis donne une très forte impulsion à la réalisation de cette idée. En 1913, à Vilnius, se constitue au sein de la Société lituanienne des Beaux-Arts un groupe Čiurlionis, avec pour mission de promouvoir l'œuvre et les idées du peintre et de créer le noyau de sa collection. En 1919, la Société des artistes lituaniens est créée et, une année plus tard, est organisée une exposition rétrospective d'art lituanien. En 1921, la Galerie M.K.Čiurlionis est fondée par décret de la Diète à Kaunas, à l'époque capitale du pays. Sur un projet de l'architecte V. Dubeneckis, le bâtiment provisoire est mis en chantier et, en 1925, l'exposition commémorative de M.K.Čiurlionis y est inaugurée.

A l'occasion du 500^e anniversaire de la mort du grand-duc Vytautas le Grand en 1930, la décision est prise de construire un nouveau musée confié aux architectes V. Dubeneckis, K. Reisonas, K. Kriščiukaišis. Les travaux de construction s'achèvent en 1936 et la Galerie M.K.Čiurlionis est transformée en Musée de la culture Vytautas-le-Grand, qui accueille également les collections du Musée de Kaunas et du Musée de l'Etat.

Dès 1944 – alors que Vilnius redevient la capitale – il porte le nom de Musée d'Etat des Beaux-Arts M.K.Čiurlionis de Kaunas. A l'époque soviétique, le musée se développe et accroît ses collections. En 1969, une nouvelle aile est rajoutée au bâtiment central pour abriter la Galerie M.K.Čiurlionis. En 1978, est ouverte la Galerie d'art de Kaunas. La même année, le Musée de la céramique, qui s'installe à l'Hôtel de ville de Kaunas, expose des œuvres en céramique anciennes et contemporaines.

* Traduction par Liudmila Edel-Matuolis et Michel Pagnier

Dans les années 70, le Musée du Diable voit le jour. Le bâtiment pour la galerie de Mykolas Žilinskas est construit dans les années 80. Il accueille des collections d'œuvres d'art occidental, d'arts décoratifs et d'antiquités. Après le rétablissement de l'indépendance, les échanges avec l'étranger s'intensifient permettant d'accroître considérablement le nombre d'expositions temporaires. Les œuvres de Sigmar Polke, Joseph Beuys, John Batho et d'autres artistes mondialement connus ont été exposés dans les salles du musée.

En 1997, le Musée des Beaux-Arts M.K.Čiurlionis acquiert le statut de Musée National. Aujourd'hui, le musée dispose d'un fond de 334.758 pièces de collection et d'un effectif de 261 collaborateurs. Il organise des conférences et des concerts, élabore des programmes éducatifs et des expositions thématiques, et édite des albums, monographies, catalogues de collections et d'expositions. Les principales collections sont réparties entre le musée des Beaux-Arts M.K.Čiurlionis, la Galerie d'art de Kaunas, la galerie des Beaux-Arts M.Žilinskas, le Musée de la céramique et le Musée du Diable.

Le cœur du Musée national est incontestablement la **collection d'œuvres de M.K.Čiurlionis**. Mikalojus Konstantinas Čiurlionis (1875-1911) est le plus grand artiste lituanien, dont le génie se manifesta à travers la musique, la peinture et la littérature. Déjà au début du XX^e siècle, son œuvre attire l'attention de I. Stravinski, I. Dunkan, R. Rolland, J. Lipschitz, O. Messiaen. Le nom de M.K.Čiurlionis côtoie ceux de célèbres représentants de l'art moderne, tels que V. Kandinsky, E. Munch, O. Redon, F. Kupka. Lors d'expositions internationales (Japon, France, Italie, Canada, Espagne, Allemagne), M.K.Čiurlionis est présenté comme une des figures emblématiques de l'avant-garde et du symbolisme. Son œuvre puise à la fois dans le fond de traditions lituaniennes et dans les différents courants philosophiques, artistiques et religieux du tournant du siècle. La quasi intégralité de ses œuvres picturales est conservée au Musée de Kaunas, à l'exception de deux tableaux exposés au Musée des Beaux-Arts de Vilnius, une œuvre au Musée National de Varsovie, deux œuvres au Musée russe de Saint-Pétersbourg et plusieurs tableaux appartenant à la famille. La collection compte plus de 70 œuvres parmi les plus importantes du peintre.

M.K.Čiurlionis est par ailleurs le premier compositeur de la musique nationale lituanienne. Il est le créateur des premiers poèmes symphoniques. La cantate *De profundis* (1899), l'ouverture *Kęstutis* (1902), les poèmes symphoniques *Dans la forêt* (1900-1901) et *La mer* (1903-1907), les nocturnes, les préludes et les chansons populaires lituaniennes harmonisées constituent l'essentiel de son œuvre musicale. Le visiteur du Musée peut écouter leur enregistrement dans la salle de musique.

Le Musée possède également une riche collection d'**Arts plastiques de Lituanie du XV^e au XIX^e siècles**. Dans cette collection domine le portrait officiel avec des effigies d'apparat. Ces portraits peints par des artistes locaux et étrangers embellissaient les résidences des grandes familles patriciennes de Lituanie (Zavišai, Chodkevičiai, Pacai, Tiškevičiai). A la fin du XVIII^e siècle, l'Université de Vilnius ouvre une faculté d'architecture et de peinture et, au XIX^e siècle la faculté de gravure et de sculpture, qui sont à l'origine de l'Ecole des Beaux-Arts de Vilnius. Les œuvres majeures de cette collection sont de Karolis Ripinskis, Vincentas Dmachauskas-Dmochovskis et Jonas Rustemas, élèves de cette Ecole. En outre, le musée possède deux sculptures gothiques en bois d'une extrême finesse.

Le Musée a aussi une collection particulièrement riche et unique d'**Arts plastiques de Lituanie de la première moitié du XX^e siècle**. C'est une collection-clé qui permet de saisir la formation et le développement de la peinture nationale lituanienne. C'est la Première exposition d'art lituanien - en 1907 - qui est à l'origine de l'éveil de l'art en Lituanie. Ses organisateurs ont réussi à fédérer un petit nombre de peintres lituaniens dispersés à travers le monde, issus de différentes écoles et académies des Beaux-Arts d'Europe et reflétant l'influence de l'impressionnisme, du postimpressionnisme, du symbolisme et de l'Art nouveau. Ces artistes lituaniens restent cependant attachés aux traditions de l'art populaire lituanien. Grâce à leur enthousiasme et à leur initiative, l'Ecole des Beaux-Arts de Kaunas est créée en 1922. Dans les années 30 deux unions artistiques se constituent : "Ars" (fondée par Antanas Gudaitis, Antanas Samuolis, Viktoras Vizgirda et Juozas Mikėnas) et "les Indépendants" (autour de Adolfas Valeška et Leonardas Kazokas). Ces artistes défendent les concepts de l'art libre face à l'esthétique figurative et académique. La stylistique de leurs œuvres reflète aussi bien l'influence de l'école de Paris, Art déco ou néoclassicisme que l'esprit des traditions lituaniennes.

Le Musée possède par ailleurs de riches collections d'**Art populaire lituanien du XVII^e au XX^e siècles**. La seule section des sculptures en bois compte plus de 4.000 pièces, parmi lesquelles de nombreux saints, surnommés "les petits dieux". Les artistes donnaient à ces personnages sculptés les traits de leurs proches, de leurs voisins ou de leurs commanditaires. Le Christ de pitié (ou Christ affligé) est représenté très fréquemment, ainsi que certains saints : Saint Georges (symbole de la victoire du bien), Saint Isidore, Saint Jean Baptiste, Saint Jean Népomucène et Sainte Agathe. Les sculptures décoraient non seulement les églises et les chapelles, mais aussi les chapelles et les poteaux-chapelles au bord des chemins. Pendant longtemps, l'Eglise a sous-estimé et même désap-

prouvé le travail des artistes populaires pour leur interprétation libre des dogmes et des canons. Le musée possède une collection de croix, de chapelles et de poteaux-chapelles couronnés d'un soleil en fer forgé, où s'entremêlent souvent des motifs de demi-lune et de couleurs issus de traditions ancestrales. Témoignage d'un symbolisme pré-chrétien, ces formes se retrouvent aussi dans les objets de la vie courante (textile et meubles). La collection compte peu de pièces de peinture populaire, la grande partie des toiles ayant été détruites lors d'incendies ou à cause de mauvaises conditions de conservation. Le Musée possède une collection d'œuvres de Vincas Svirskis (1835-1916), sculpteur particulièrement original. L'artiste a créé plus de 200 croix baroquisantes sculptées dans le bois massif. Elžbieta Daugvilienė (1886-1959) se démarque par une technique originale utilisant l'écorce fixée sur toile. De nombreuses pièces de meubles, textiles, gravures et peintures naïves font partie de la collection.

La Galerie M. Žilinskas est installée dans un bâtiment moderne et fonctionnel. La galerie accueille, outre ses collections, sa cinémathèque "Menapolis" et son centre d'information sur l'art contemporain, des expositions temporaires d'artistes étrangers. Elle porte le nom du collectionneur Mykolas Žilinskas, qui a émigré en Allemagne et qui a fait don de 1.682 œuvres de sa collection particulière. Cette galerie abrite également la plus importante collection d'antiquités égyptiennes en Lituanie : masques mortuaires, peintures de sarcophage, momies, un fragment de papyrus du *Livre des Morts*, ouchebtis, statuettes, parures et amulettes.

La collection d'**Art occidental du XVII^e au XX^e siècles** est la plus importante de la galerie. A travers ses douze salles d'exposition, le visiteur peut découvrir un large éventail de styles, d'époques, d'artistes et d'écoles artistiques. La collection comprend des toiles de J. de Ribera, P.P. Rubens, A. Boecklin, L. Corinth, G. Courbet, A. Rodin, B. Thorvaldsen. La galerie est réputée pour sa riche collection de peintres italiens et hollandais des XVII^e et XVIII^e siècles, ainsi que pour une collection de peintures d'artistes belges de la première moitié du XX^e siècle qui a été offerte au musée de Kaunas en 1936.

La collection d'**Arts décoratifs du XVII^e au XX^e siècles** retrace toute l'histoire de la porcelaine (chinoise, japonaise et des manufactures les plus célèbres d'Europe occidentale). La vaisselle en céramique rouge de Meissen et des œuvres de Sèvres constituent le joyau de la collection. Outre les œuvres de E.M. Falconet (1716-1791), celles de la fabrique impériale de Saint-Pétersbourg et d'autres ateliers et fabriques privés (F. Gardner, A. Popov, A. Mikolaševskis, M. Kuznetsov), la galerie expose des pièces de la "propagande rouge", d'une grande originalité, fabri-

quées en série après la Révolution d'Octobre. La collection de faïence inclut des carreaux de Delft de la deuxième moitié du XVII^e siècle et des œuvres d'artisans de Rouen du XVII^e siècle. De remarquables tapisseries de J.B. Pillement (1728-1808) issues de la manufacture royale d'Aubusson font partie de la collection, ainsi que des pièces en porcelaine, faïence et verre et des meubles créés dans le style Art nouveau et Art déco de la fin du XIX^e et de la première moitié du XX^e siècle.

La Galerie d'art de Kaunas permet de découvrir l'**Art contemporain de Lituanie**. La collection présente des œuvres de peinture, gravure et sculpture des meilleurs artistes lituaniens contemporains (après 1945). La peinture expressive, le contraste de couleurs vives, les motifs à dominance décorative sont propres à la plupart des artistes des années 70 et 80 qui cherchaient à échapper de cette manière à l'idéologie officielle. La galerie possède une collection importante d'œuvres des artistes contemporains de Kaunas et la collection d'œuvres des artistes lituaniens de la diaspora.

En 1998, la Galerie d'art de Kaunas a ouvert le **Cabinet Fluxus - Jurgis Mačiūnas**. Ce n'est pas un hasard, car la maison natale de Jurgis Mačiūnas (1931-1978), fondateur du mouvement d'avant-garde Fluxus, se trouve tout près de la galerie. Des œuvres de J. Mačiūnas, J. Beuys, Mieko Shiomi et d'autres membres de ce mouvement y sont présentées, ainsi que des livres non traditionnels, des pièces d'art postal, des journaux, des catalogues et des vidéos.

Le **Musée du Diable** est plutôt une curiosité. La collection débute au début du XX^e siècle, lorsqu'un prêtre offre au peintre Antanas Žmuidzinavičius, une statuette représentant un diable. Collectionneur passionné, le peintre commence alors à accumuler des figurines sur ce thème. La collection s'accroît rapidement et continue à s'enrichir après la mort du peintre. En 1969, un bâtiment accueille plus de 200 pièces : diables, mauvais esprits et autres sorcières. Il est intéressant de préciser que dans la sagesse populaire lituanienne (coutumes, contes, proverbes, énigmes), le diable est représenté sous la forme d'un gentilhomme plutôt beau, pas trop malin, gai, riche, qui cherche l'amitié des hommes et l'amour des femmes. Même s'il habite en Enfer, il refait souvent surface pour se promener dans la forêt et dans les cimetières ; il fait la fête dans les moulins, va au sauna mais craint la croix et l'église.

L'Hôtel de ville de Kaunas, dans ses magnifiques caves, abrite le **Musée de la céramique**, avec deux collections distinctes. La collection de céramique ancienne de Kaunas est une acquisition récente du musée. Ce sont des objets retrouvés pendant les fouilles opérées dans la vieille

ville entre 1968 et 1997. Les objets en céramique exposés - vaisselles, carreaux de poêle en style renaissance et baroque, détails de décor de poêles, tuiles de grande dimension – permettent d’imaginer la vie quotidienne à travers différentes périodes. La collection de la céramique contemporaine lituanienne retrace l’évolution de l’art céramique au XX^e siècle. Les premiers artistes en céramique ont fait leurs études à l’étranger (Vincas Grybas à Sèvres, Liudvikas Strolis à Paris et Jonas Rimša en Ukraine). En 1931, l’Ecole des Beaux-Arts de Kaunas a ouvert un département de céramique. Les élèves de cette école ont créé une stylistique propre à la céramique lituanienne, que la fabrique « Jiesia » - créée à Kaunas - perpétue encore de nos jours.